



Confiance, Partage & Petites Trahisons...

Patrick Minland

Présente dans nos liens sociaux, professionnels et personnels, la confiance semble être un mot, une « new attitude » sorte d'état Zen qui se mérite autant qu'elle de donne. L'avantage de la confiance résulte d'une véritable pratique. Parler de confiance au sens théorique, est inutile. Il n'y a pas de théorème de la confiance. Il est si facile de proposer sa confiance, si difficile de la montrer. Mais la confiance, c'est quoi au juste ? Serait-ce un état, une qualité, une position à un moment précis...

A chacun sa définition. La confiance tourne autour d'un point fixe : la durée. La confiance véritable (il en existerait une fausse...) ne s'analyse qu'au travers du temps. Ephémère, éternelle, elle s'apprécie à un instant précis. La confiance est un rapport de force avec « nos temps de vie et d'épreuves » derrière nos rendez-vous du quotidien. sa principale qualité : la rareté.

« Pour gagner la confiance d'un homme, soit fidèle à ta parole. »

Maria Edgeworth

La confiance s'installe, se pose, se développe, dure un moment puis un jour, s'écroule. La courbe est immuablement humaine sans relâche ni pitié. D'où la difficulté de la donner.

Confronté à la confiance, la suspicion joue les prudes. On est toujours hésitant devant le beau comme le bon. D'autant que l'aspect « métallique et financier » n'a pas sa place.



Une hésitation très compréhensible pour celui qui la donne, une marque d'estime pour celui qui la reçoit.

On ne s'habitue jamais aux bonnes choses désintéressées. La méfiance est le pendant de la confiance. La prudence joue en « Maître-Attitude ». Ici, on parle de sentiments et de relations vraies. Le masque, le caché, les calculs n'ont pas leur mot à dire. La confiance est le sentiment du cœur. Tout est dit. Malheur à celui qui ose le braver ou le saigner. La confiance devrait être « un bien de consommation courante disponible dans tous nos rayons ». Donc périssable...

Tous, considérons que la confiance-attitude est de loin, la plus simple, ouverte, propice aux échanges humains durables, au Vrai.



Et pourtant ...

Tout est confiance. Du sondage, d'une cote de confiance, du Nasdaq à l'équipe de foot qui est en confiance ou d'une confiance qui revient dans la consommation des ménages ou du moral d'untel. Il existe bel et bien plusieurs types de confiance. Celle de l'environnement, du job, des relations, des engagements... et la plus vive : celle de l'être. Ah, là on rigole plus.

Donner sa confiance, c'est exécuter un acte fort et puissant, formuler un pacte sans signature. Pour autrui comme pour soi. Confiance et trahison font partie d'une



maison commune.

N'avoir jamais donné sa confiance reviendrait à considérer que vous n'avez besoin de personne et inversement. Une autarcie sociale complète. » Hermaphrodite de la vie » vous n'aviez besoin de rien, moins encore des autres. Vous n'attendez rien, vous ne recevez rien, vous ne donnez rien. Un juste rapport entre un rien et un vide sidéral.

La vertu de la confiance repose sur son risque. Vous avez peur de vous engager. Une confiance n'est jamais anodine... Certes, mais au » bout de l'entonnoir » ...

Il reste une décision à prendre. Faire ou ne rien faire. A décharge, certains, n'ont jamais eu à donner ce témoignage par manque d'opportunités ou d'occasions réelles et sincères.

Confiance rime avec sincérité. Peur de ne pas donner, de mal recevoir, de ne pas suivre la distance ni de surmonter son engagement ou plus simplement de pouvoir partager les enjeux.

« La confiance se mérite, mais ne peut s'exiger. » La Rochefoucauld

L'absence de confiance suppose un manque d'assurance. En soi, envers l'autre. Ce jugement intime défie et démonte avec sourire ses propres compétences. Que se passe-t-il lorsque cette confiance en soi vient à manquer ?

» *Je ne peux pas te donner ce que je n'ai pas moi-même.* » Attitude destructrice conduisant à la remonté de nombreux sentiments néfastes, noirs et négatifs. On a toujours quelque chose à partager. « Je partage quelque chose. Tu es capable de partager ... »

La confiance est un partage informel sans comptes ni retours. La peur de la donner, de la recevoir est à la hauteur du jugement que l'on a de soi. La trahir, serait poser une cicatrice indélébile sur le visage de celui ou celle que l'on voudrait être...et que l'on n'est pas.

Confiance légitime, illégitime voisinent avec échec et trahison.

Les petites trahisons peuvent rester comme des traces que le temps s'efforce de gommer. A condition qu'elles ne soient pas nombreuses, fréquentes, et profondes au point de couvrir l'engagement. Nul n'est parfait dans sa promesse. Seule, la caution du cœur justifie l'acte ou la dérive.

Peut-on supposer qu'une marque de confiance implique une promesse... Les deux mots sont-ils justes et parfaits ? Si la confiance ressort d'un contrat moral, son engagement relèverait d'une marque d'estime de soi et de celui qui la reçoit. Encore faut-il pouvoir la donner ou la recevoir. ■

